

Séance plénière d'installation du vendredi 2 juillet 2021

Discours de Monsieur Jean ROTTNER

Président de la Région Grand Est

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues,

Je me réjouis de vous voir tous réunis dans ce bel hémicycle messin, enfin réinvesti après des mois de pandémie. Cette séance plénière d'installation m'apparaît comme un double renouveau, celui de la reprise de la vie institutionnelle dans toute sa richesse et son foisonnement ; celui de la recomposition de notre assemblée régionale conformément à la volonté exprimée dans les urnes par nos concitoyens.

A chacun d'entre vous, je souhaite dire trois choses : merci, bravo et bienvenue :

Mes remerciements vont tout d'abord aux électeurs de notre région qui, de Mulhouse à Langres, de Charleville à Nancy en passant par Metz et Bar-le-Duc se sont prononcés pour la liste « Plus forts ensemble ». Par cette puissante marque de confiance, ils ont martelé leur désir de continuité, ils ont entériné l'action menée et ont affirmé leur volonté de pérenniser le Grand Est. Merci également à vous qui venez, sans réserve, de me replacer à la tête de l'exécutif que j'occupe depuis 2017. Voilà quatre ans que j'ai sans cesse donné le meilleur de moi-même. Je n'ai jamais rechigné à l'effort, n'ai jamais fléchi devant l'adversité, n'ai jamais hésité à retrousser mes manches ni à prendre des partis audacieux. Vous le savez, il m'a fallu affronter bien des défis et des crises avec toujours, harnachée au cœur, la volonté d'avancer, de garder le cap, de servir et d'épauler.

Bravo, ensuite, parce que vous venez d'être élus, ou réélus, conseillers régionaux. C'est une grande responsabilité qui vous échoie à présent, celle d'endosser la fonction de représentants de nos électeurs, et plus largement de nos concitoyens pour près de sept ans. Il va donc vous falloir être dignes, probes, dévoués et sans cesse disponibles. Je vous le garantis, cependant, c'est le plus grand des honneurs, la plus belle des reconnaissances que d'avoir la chance de se placer, au jour le jour, au service de ceux qui comptent sur votre empathie et votre sens du devoir, qui se fondent sur votre rigueur et votre implication qui croient en vous, en nous tous.

Bienvenue enfin, car c'est un plaisir de pouvoir travailler au quotidien à vos côtés avec, au centre de notre action commune, la perspective du service public qui est notre raison d'être ici. Vous intégrez aujourd'hui une maison qui est heureuse et fière de vous accueillir. Ce sont des locaux magnifiques que vous allez investir, des collaborateurs et des agents formidables, loyaux et dévoués avec lesquels vous mènerez à bien les différentes missions de la collectivité. Vous pouvez compter sur ceux qui - par leur engagement et leur inventivité - ont relevé sans hésiter ni faiblir les deux grands défis du précédent mandat : réussir la fusion et assurer une véritable continuité de l'action publique

en dépit de la crise sanitaire. C'est donc à leurs bons soins que je vous confie. J'ai la certitude que vous parviendrez à créer des synergies fructueuses et salutaires.

*

Afin que nous puissions nous mettre à l'ouvrage dans les meilleures conditions, il me paraît néanmoins indispensable de préciser le cadre dans lequel nous évoluerons.

J'ai entendu, deçà delà, des insinuations néfastes auxquelles il me faut, dès ce matin, mettre un terme. D'aucuns remettent en cause la portée des résultats électoraux des deux derniers dimanches, tantôt au motif que la propagande électorale a connu des difficultés d'acheminement, tantôt à celui que l'abstention a été trop forte que pour les scores décomptés soient significatifs. Je regrette, certes, que tous les électeurs n'aient pas pu s'enquérir des professions en foi, en raison de l'impéritie d'un distributeur inconséquent. Respectueux du fonctionnement de nos institutions, je laisse pourtant au juge électoral le soin de décider des conséquences réelles emportées par cet état de fait. Pour ce qui concerne le taux d'abstention record établi lors de ces élections, je ne peux que le déplorer. Il n'en demeure pas moins que les démocrates que nous sommes se doivent de considérer avec respect la voix portée par ceux qui ont fait l'effort de se déplacer dans leur bureau de vote. Afin d'éviter un tel désintérêt pour la vie publique à l'avenir, je sacrifierai le budget de la direction de la communication. Ce que nous y faisons est loin d'être superfétatoire. Les équipes qui créent des visuels et des campagnes, se chargent de la presse assurent une véritable pédagogie et s'adonnent à une indispensable mission d'information : il faut que l'on sache ce que nous faisons, comment et pourquoi.

J'ajoute que l'exercice démocratique dont nous sortons signifie également que le Grand Est tant décrié a bien une raison d'être. Le scrutin demeure le plus fiable et le plus sûr moyen d'expression populaire. Rien ne sert de réclamer, à corps et à cris, des consultations publiques, des sondages approximatifs et d'autres référendums dépourvus de tout fondement juridique. Commençons plutôt par écouter la voix de ceux qui –dans notre Région- affirment leurs positions et clament leurs préférences. Et ce qu'ils nous disent, c'est précisément qu'ils croient en notre Région. De ce fait, je ne saurais tolérer plus longtemps les prises de position de ceux qui continuent à clamer l'aberration administrative, l'absurdité du périmètre, l'inefficacité du mastodonte, la déréliction identitaire et que sais-je encore. La France fait face à une terrible crise depuis un an, la déconstruction d'une structure administrative vertueuse n'a pas de raison d'être. A ceux qui jugeraient opportun de continuer à morigéner notre grande Région, je le clame une dernière fois : vous menez un combat d'arrière-garde ! En les circonstances que nous connaissons, il me semble infiniment plus urgent de nous concentrer sur la façon de construire l'avenir que de chercher à détricoter ce que nous avons élaboré avec tant de peine, à la sueur de notre front.

*

Et nos efforts n'ont pas vocation à cesser, bien au contraire. C'est sans attendre que nous allons nous mettre à l'ouvrage, ensemble, pour décliner concrètement le programme auquel la population régionale a massivement adhéré. Par respect pour nos concitoyens, pour être à la hauteur des espoirs qu'ils ont placé en nous, par idéal politique, il nous revient de faire de nos promesses de campagne des réalités, dans les meilleurs délais. Je suis un homme d'action, pas d'incantation. J'ai le goût du concret, de celui qui améliore la vie quotidienne, répond aux tracas des uns, aux besoins des autres, et apporte à tous des solutions palpables. Les trois grandes directions dans lesquelles j'entends décliner notre action vous sont familières, je les ai exposées à de multiples reprises ces dernières semaines :

La Région se doit s'assurer la protection de tous, qu'elle soit physique, environnementale ou alimentaire. Nous devons permettre à ceux qui vivent chez nous d'évoluer dans un environnement sain et sûr. Pour ce faire, je vous annonce d'ores et déjà la création d'une mission transversale sur la sécurité confiée au député vosgien Christophe Naegelen. De plus, nous soutiendrons à hauteur de 50% l'installation de caméras de vidéo-surveillance dans les communes désireuses de s'en équiper à compter du 23 juillet. C'est, par ailleurs, parce que les violences faites aux femmes sont notre grande cause régionale que je vous propose dès aujourd'hui la mise en place d'une vice-présidence à la santé, à la solidarité et à la famille. De même, nous allons faire travailler nos équipes sur l'introduction de produits locaux et biologiques dans les cantines de nos lycées, lesquels composeront respectivement, à terme, deux tiers et un tiers des plats proposés. Enfin, dès la rentrée, un groupe régional d'experts sur le climat sera institué.

Comme vous le savez, je suis attaché à ce que l'humain soit placé au cœur de notre société, au détriment du tout économique et des contingences matérielles. C'est pour cette raison que dès cette année, nous formerons en proximité 2000 infirmiers, 2000 aides-soignants et 2000 auxiliaires de vie supplémentaires. Le virus de la covid-19 et le vieillissement démographique nous ont donné la preuve qu'une telle augmentation du nombre de personnels de santé n'est pas une option mais une absolue nécessité. Parce que la Culture a trop souffert ces derniers mois, nos trois prochains budgets consacreront une hausse de 20% des investissements dans ce secteur qui est aussi nécessaire à l'épanouissement et au bien-être qu'à la cohésion sociale. De plus, parce que j'ai à cœur de fluidifier les mobilités, je revendiquerai, à l'échelon national, une décentralisation accrue –dans le cadre de la loi 3DS, promise de si longue date- de sorte que nous puissions, enfin, réaliser le projet d'A31 bis qui est non-seulement un symbole fort à l'égard de notre voisin le Grand-Duché du Luxembourg mais un moyen de dire aux travailleurs frontaliers que nous entendons leurs besoins et que prendre sa voiture, quand il n'existe pas d'autres solutions n'est pas un mal. Je ne crois pas en l'écologie punitive mais en une transition pragmatique qui ne laisse personne à l'écart.

Enfin, nombreux sont ceux qui estiment que leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur. Il doit pourtant être au cœur de notre système social de récompense. Pour cette raison, c'est sans attendre que nous allons mettre en place le « pass-mobilités formation » pour permettre à nos jeunes de conduire ou de bénéficier d'un abandonnement TER et d'un vélo. Ce sont des préalables nécessaires à l'accès à l'emploi. Je refuse que seuls les plus aisés puissent accéder à l'enseignement supérieur, que seuls les plus urbains puissent se former, apprendre et s'en sortir. L'égalité des chances doit être une réalité. Pour cela, nous allons, sous peu, accompagner les entreprises du territoire dans l'adaptation de leurs postes de travail aux personnes en situation de handicap. Il est à la fois inconvenant et archaïque de ne pas les inclure au cœur même du monde du travail, de les écarter au motif que nos infrastructures ne leur seraient pas accessibles. En effet, c'est précisément à nous, de faire en sorte que le champ des possibles leur soit ouvert, comme à tout un chacun. Je vous l'assure, les cinq-cents entreprises que nous allons relocaliser dans les sept prochaines années auront besoin de toutes les bonnes volontés, de toutes les compétences pour permettre une réindustrialisation complète et profitable.

Mesdames et Messieurs, chers collègues, vous le voyez, si les cœurs sont encore à la fête, nous devons nous mettre au travail. Notre Région a besoin de nous. La lourde responsabilité nous revient de ne pas démeriter. Ce sera d'autant plus difficile que le contexte dans lequel nous évoluons est marqué par la crise. Cette dernière est encore très présente et la dette s'aggravera car il n'est pas temps de renoncer à investir : nous avons un rôle de soutien à la population et à l'économie à jouer.

Je vous souhaite à tous un excellent mandat et vous rappelle la volonté qui m'anime d'agréger toutes les bonnes volontés au profit de ce Grand Est que j'aime tant. Sachez que ma porte n'est pas fermée et que les postures partisans me sont indifférentes. Ce que j'attends de cette nouvelle assemblée, c'est qu'elle fasse fi des partis et des idéologies, des dogmes et des querelles de chapelles pour construire et proposer, suggérer et élaborer. Nous n'avons pas besoin de dissensions, nous n'avons pas besoin de haine et de velléités destructrices mais d'une alliance indéfectible au service de l'intérêt général.